

Réaction de Yani Süle et Marianne Rathmès

Je voulais répondre à de nombreux amis avec qui je me sens en désaccord à propos de ce virus qui nous empoisonne la vie. Je vais commencer par donner quelques chiffres de l'OMS (vérifiés par d'autres sources), qui sont bien en deçà des chiffres réels. D'abord la pandémie ne touche pas 1% de la population mondiale mais 2%, ce qui fait une belle différence sur 7 800 000 000 habitants. Ça frôle le cynisme de prendre ce chiffre à la légère ! Pourquoi s'en émouvoir si nous ne sommes pas directement concernés ? C'est vrai que la misère et la famine n'indignent pas grand monde tant que nous-mêmes ne sommes pas touchés !

Quant à l'expression « terrorisme scientifique », je la trouve exagérée, mais il est vrai que nous vivons dans un monde gangrené par le capitalisme où les firmes pharmaceutiques protègent leurs brevets pour engranger un maximum de profits. Mais nous le savions, non ? Je ne crois pas non plus que tous les experts soient financés par les firmes pharmaceutiques. Par contre, sur les réseaux sociaux, j'ai entendu beaucoup d'experts autoproclamés débiter des âneries.

Quant aux mesures « liberticides », laissez-moi rire ! Avez-vous déjà vécu dans un régime totalitaire ? C'est vrai que ces mesures sont contraignantes et nous empêchent de vivre comme avant, nous ne pouvons plus voyager, sortir, aller au théâtre, au restaurant, voir des amis ou les enfants et petits-enfants : nous avons l'impression que notre monde se rétrécit !

N'oublions pas que les personnes les plus touchées sont les pauvres et les précaires. Nous n'avons pas d'autre choix que de patienter, d'espérer et d'exiger de notre monde politique qu'il prenne les décisions nécessaires à la reprise normale de nos vies.

C'est dur pour tout le monde, restons solidaires !

Le monde politique n'a pas toujours été à la hauteur ; ils se sont fait berner, en Belgique déjà au début avec l'achat de masques et en Europe avec la non-livraison des vaccins malgré les accords signés. C'est sûr que tout ne s'est pas déroulé au mieux !

Cependant – où sont les « remèdes simples et bon marché » dont il est question ?

Et si le service des soins intensifs est loin d'être saturé, pourquoi les soignants sont-ils épuisés et pourquoi demander un meilleur refinancement ?

Beaucoup de raisonnements (pas tous!) se rapprochent de thèses complotistes de l'extrême-droite et ça me fait peur ! Restons vigilants !